Avant-propos

Autor(en): **Auberson, Laurent**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **160 (2016)**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Avant-propos

Le présent volume réunit des contributions qui, pour la plupart, ont été présentées lors d'un colloque tenu à Arzier (canton de Vaud, Suisse) en avril 2008. Quelques autres textes ajoutés ultérieurement apportent également des éclairages nouveaux et intéressants sur la topographie des chartreuses et les relations des communautés avec leur environnement physique et humain, en utilisant pour cela une documentation à la fois archéologique et historique.
Le choix du lieu de rencontre n'était pas fortuit. La commune d'Arzier, sur les hauteurs de Nyon, dans le Jura vaudois, occupe en effet un territoire dont la création doit tout, ou presque, à la présence des chartreux d'Oujon, établis là depuis le milieu du XIIe siècle jusqu'à la Réforme. La chartreuse d'Oujon, déjà étudiée dans une monographie mais dont certains aspects restent encore à explorer, fait donc partie de la première vague de fondations de l'ordre, caractérisée notamment par le contraste aigu entre une présence humaine discrète et une vaste emprise territoriale. De ce passé cartusien, le territoire communal d'Arzier montre encore des traces très concrètes, et c'est donc tout naturellement que l'endroit a été retenu pour le colloque. Quant au retard pris par la publication, on voudra bien en imputer la responsabilité au seul soussigné. Tant il est vrai que lorsque l'on étudie les chartreux, on s'habitue à d'autres échelles de temps…
La rencontre n'aurait pas pu avoir lieu sans le généreux et inoubliable accueil offert par la commune d'Arzier, à laquelle nous adressons nos chaleureux remerciements, en particulier à Messieurs Eric Hermann, syndic, François Laurent Althaus, conseiller municipal, et à Madame Dominique Althaus, archiviste communale.
La publication quant à elle a été rendue possible grâce à d'importantes subventions du Fonds des publications du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne, du Fonds Butticaz de la Société d'histoire de la Suisse romande et à une contribution de la commune d'Arzier. Tous ont droit à notre vive reconnaissance.
Il nous est agréable de remercier aussi tous les auteurs pour leur contribution et leur bienveillante patience. Comme de coutume, il est entendu que le contenu (texte et illustrations) des contributions n'engage que leur auteur. Nous remercions de même les responsables des Cahiers d'archéologie romande d'avoir bien voulu prendre le volume dans leur collection, en co-édition avec les publications de la Société d'histoire de la Suisse romande. Et tout ce projet n'aurait pas pu prendre forme concrète sans l'appui constant, aussi efficace que discret et amical de Madame Françoise Vannotti, alors présidente de la SHSR. Elle a droit à des remerciements tout particuliers.

Laurent Auberson,
août 2016